

LE JOUR, 1950
22 JUIN 1950

LA LOI DU PLUS FORT

“Les grandes puissances nous imposent leur point de vue sans s’informer assez de ce que nous sommes. C’est leur seule commodité qui compte. Le but de chacune, ou de chaque groupe d’entre elles, est de dominer le monde. Il est vrai qu’un jour ou l’autre il faudra bien qu’il y ait un gouvernement unique pour cette terre, mais le temps de ce progrès décisif n’est pas venu. Si les grandes puissances se montraient moins intransigeantes, plus humaines, comme elles seraient plus sages ! Quelle est celle qui peut prétendre au monopole de la vérité ? “

Ainsi pensent et s’expriment les petites nations. Mais leur discours paraît futile et vain.

Cependant la formule américaine ne donne pas le bonheur et la formule soviétique bien moins encore. Celui de ces deux grands pays qui fait les machines les plus puissantes et les plus nombreuses se croit le plus heureux. Il pense libérer les hommes de leur servitude native. Il pense arriver par là à l’âge d’or ; **tandis que le confort de l’Amérique et les contraintes de l’U.R.S.S. laissent l’âme inassouvie ou blessée** ; tandis que le désir croît, dans l’amertume, et que, par dessus le goût de la vie, monte partout le goût de la mort.

Les petites nations ont leurs raisons qui pourraient être les bonnes. Il n’est pas nécessaire d’être le plus grand pour être le plus raisonnable et le plus juste. Le gouvernement unique du monde, on l’aurait mieux à partir des petits Etats que des grands, **à partir de la province qu’à partir de la nation.**

Nous voyons en ce moment le Proche-Orient manipulé par les maîtres du monde sans doute n’est-ce pas une nouveauté, mais c’est un fait. **On veut nous armer comme si c’était un triomphe de la civilisation. On veut imposer des rapprochements qui ne sont pas dans la nature des choses. On veut maintenir la paix en semant la discorde. On crée le tragique problème des réfugiés palestiniens puis l’on propose, pour le faire oublier, les bienfaits d’une économie savante. Le travail le plus illogique et le plus contradictoire se fait en Proche-Orient.**

Telle est la pauvre et simple vérité. Mais l’expérience humaine ne permet pas d’espérer mieux pour le temps que voici ; et comme il faut prendre un fait pour un fait et les choses comme elles sont, il résulte de tout cela, avant un bonheur problématique, une somme énorme de misères et de souffrances.

Einstein, disant l’autre jour son admiration pour Gandhi, élevait le débat au niveau où il convient qu’on le mette. Le plus grand physicien vivant, louant la pensée politique de l’homme qui, en ce siècle inventif, sut limiter ses besoins à l’industrie d’une quenouille et aux calories du lait de chèvre, cela impressionne les plus matérialistes, cela émeut. **L’importance des machines a des limites que nous commençons à voir.** Or

c'est par la puissance des machines que les géants du milieu de ce siècle submergent et écrasent tout.

N.B. Une erreur matérielle, dans notre article d'hier nous a fait dire, dans le dernier paragraphe ; le respect relatif des **nationalistes**. Il fallait "le respect relatif des **nationalités**".